ÉDITO

La terre est ma seule richesse: je suis fille de paysans, et c'est tout ce que nos parents nous ont légué, à mes frères, mes sœurs et à moi. Aujourd'hui, je suis mariée et je vis avec mon mari et nos enfants. Ensemble, nous tirons nos revenus du travail de la terre. Nous vivons dans un village de la région du Littoral appelé Loum. Chaque matin, avant le lever du soleil, je me rends dans mon champ. C'est là que commence ma journée, avec la prière et un petit « réchauffé », le reste du repas de la veille que j'ai mis au feu le matin. Je travaille avec l'espoir que la terre me donnera de quoi vivre. Lorsque j'ai d'autres récoltes que celles livrées à *TerrEspoir*, je rentre un peu plus tôt pour les vendre au bord de la route, puis je retourne à la maison m'occuper de ma famille.

Mon champ de papayes représente beaucoup pour moi. C'est grâce à ce champ que je nourris ma famille, que je peux envoyer mes enfants à l'école et participer aux dépenses du foyer. Chaque arbre que je plante est un signe d'espérance. Je prends soin de mes papayers comme on prend soin de ses enfants. Je les observe chaque jour, je veille à leur santé, je protège le sol et je plante aussi d'autres arbres pour préserver l'ombre, la fertilité de la terre et la biodiversité.

Mais le travail n'est pas toujours facile. Les saisons ont changé. Les pluies arrivent parfois trop tard ou les vents soufflent avec violence et emportent une partie de nos cultures. Les périodes de sécheresse deviennent plus longues. Nous devons aussi faire face aux maladies des plantes, au manque de moyens financiers, au coût élevé du transport et aux difficultés pour vendre nos produits dans de bonnes conditions.

Heureusement, nous ne sommes pas seuls. Grâce à *TerrEspoir Cameroun* et à ses partenaires, notamment DM, nous recevons des formations sur l'agroécologie, la protection de l'environnement et les bonnes pratiques agricoles. Nous apprenons à produire autrement, à mieux préserver nos sols et à améliorer la qualité de nos récoltes. Le commerce équitable nous apporte également davantage de sécurité grâce à des relations commerciales plus stables et à des projets qui profitent à toute notre communauté.

Ce qui me donne de la force, c'est de voir mes enfants grandir, apprendre et envisager un avenir meilleur. Je suis heureuse de constater que certain·es jeunes commencent elles et eux aussi

à croire que l'agriculture peut être un métier d'avenir. J'espère qu'ils et elles continueront à cultiver cette terre que nos parents nous ont confiée.

Aux personnes qui liront mon témoignage en Suisse, je voudrais simplement dire merci. Merci de vous intéresser à notre réalité et de soutenir des organisations qui nous accompagnent. Lorsque vous choisissez des produits issus du commerce équitable ou de l'agriculture biologique, vous ne faites pas seulement un achat. Vous encouragez des familles comme la mienne à vivre dignement de leur travail, à protéger la nature et à transmettre un avenir meilleur à leurs enfants. Même si des milliers de kilomètres nous séparent, nous partageons la même terre et sommes lié·es par le même climat et la même responsabilité envers les générations futures. Ensemble, nous pouvons construire un monde plus juste, plus solidaire et plus respectueux de la création.

Denise Simeu
Productrice de papayes, membre de TerrEspoir Cameroun



Les papayes de Raoul Fokou, membre de TerrEspoir Cameroun